

POÉSIES POPULAIRES BRETONNES

BUHÉ BURHUDUS SANT ISIDOR

(Dialecte de Vannes).

Che -- leu -- et hag é kleu -- e -
hèt, Che -- leu -- et hag é kleu --- e --- hèt,
Che -- leu -- èt hag é kleu ---- e ---- hèt, Ur
gan -- en a ne --- hué saw --- et.

1. — Cheleuet hag é kleuchèt
Ur ganen a nehué sawet ;
2. — Ur ganen a nehué sawet
Eid inourein un dén parfoet.
3. — Isidôr e oé labourér,
Servitour bras én ur manér.

4. — Er mehuel oé én ti guet-ou
En hum glemé bras a nehou.
5. — « — Er mæstig quér n'er gouiet quet :
« Isidor doh ne labour quet.
6. — « Hed enn eu ben en dès nen dé,
« Ne hra quin nameid pedein Doué
7. — « Lahet é d'cin mé men divréh
« É hobér labour én é léh.
8. — « — Nen dé quet aveid pedein Doué,
« Isidor, en hou kôpran mé ;
9. — « Mæs eid secour me mehueleu
« De labourat⁷doar em farkeu.
10. — « — Me mæstig quér, ne fachet quet,
« Ahoel quent m'hou pou me hleuet :
11. — « Pèrpet, el ur guir servitour,
« E mès eid oh groeit me labour.
12. — « Laret t'cin hoah petra gobér
« Ha ne vankeinq uet t'em devér. »
13. — En ternoz vitin, pe sawas,
Bet ean davaiet t'er park bras ;
14. — D'er park bras é oé davaiet
Aveid distonn doareu kalet.
15. — É væstr e hias, hemb gout tehou,
De dal er harh eid kuh doh t'hou.
16. — De dal er harh aveid guélet
Mar en devehé labouret.
17. — Pe sonas er hloh d'en ovren,
Isidor e lauskas é den.
18. — Isidôr e lauskas é den
Aveid hum lakat é peden.

19. — Aveid hum lakat é peden,
Ar ben é zeuhlin ér hrien.
20. — Mœs ag en nean, ô tra souéhus,
É tichen deu él liguernus :
21. — É dorn unan oé ur halpren,
É dorn en aral ur ioualen.
22. — É dorn en aral ur ioualen,
Eid lakat te guerhet en den.
23. — Er mœstr, pe huélas kement-sé,
E hanawas er huirioné,
24. — « — N'en dé quet un dén é grœç Doué,
« E flatei Isidôr d'ein mé.
26. — « Mœs un dén fal, lan a ivi,
« Un dén karguet a jalousi.
26. — « Isidôr e hra é labour ;
« Eid-on n'en dès guèl servitour :
27. — « Isidôr gued Doué zou karet,
« Me garehé er goarn perpet.
28. — Nezen é has er mœstr d'er guér,
El un dén trompet, é kolér.
29. — Ag er park Isidor ehué,
E zas d'er guér, ar dro kreizté.
30. — El mé té d'er guèr gued é den,
É vœstr e hias én é arben.
31. — É vœstr a bêlan m'er guélas,
Ar é zeuhlin en hum daulas.
32. — « — Me mehuel Isidôr, pardon,
« Pardon a greizig me halon.
33. — « — Ya, me mœstr m'hou pardonou,
« Hui ha kement e hoal gonzou.

34. — Isidôr dén just ha santel,
E vivé pur avel un él.
35. — Liès dré bedenneu gredus,
É hras memb œvreu burhudus.
36. — Pe oé tueman de greiz en œst,
Ean e dorré séhet é vœstr.
37. — Tri zaul ar en doar a pe skoé,
Ur gaër a fetan e sawé,
38. — Ur gaër a fetan e sawé,
Hag er mœstr é hoalh e ivé,
39. — « — Me mœstr karet, d'oh me feden,
« Doué e zigass t'oh deur mamen.
40. — « Keméret ur huéren argand,
« Ivet ke ne vehèt koutant.
41. — Pe oé torret séhet er mœstr,
Er fetan gaër e hié de hesk.
42. — Mén ma chapel sant Isidôr ?
En un inizen bras, ér mor.
43. — Én un inizen tost de Spagn,
Ha pël mat t'oh en Allemagn.



LÉGENDE DE SAINT ISIDORE

PATRON DES LABOUREURS

(Traduction française).

1. -- Ecoutez et vous allez entendre un cantique nouvellement composé ;

2. — Un cantique nouvellement composé pour honorer un homme plein de vertus.

3. — Isidore était laboureur et servait dans un manoir.

4. — Le domestique qui était dans la même maison se plaignait beaucoup de lui :

5. — « Mon bon maître, vous ne le savez pas ; Isidore ne travaille pas pour vous ;

6. — Pendant les deux parties du jour, il ne fait autre chose que prier Dieu.

7. — J'ai les bras tout brisés à force de travailler à sa place. »

8. — « Ce n'est pas pour prier Dieu, Isidore, que je vous ai gagé,

9. — Mais pour aider mes domestiques à travailler la terre dans mes champs. »

10. — « Mon bon maître, ne vous fâchez pas, avant de m'avoir entendu :

11. — J'ai toujours exactement fait mon ouvrage, comme il convient à un bon serviteur.

12. — Dites-moi encore ce qu'il faut faire, et je ne manquerai pas à mon devoir ! »

13. — Lorsqu'il se leva, le lendemain matin, il fut envoyé au grand champ,

14. — Au grand champ il fut envoyé pour charruer une terre très dure.

15. — Son maître alla, à son insu, se cacher derrière le fossé.

16. — Son maître alla se cacher derrière le fossé pour voir si réellement il eut travaillé.

17. — Quand la cloche sonna la messe, Isidore quitta son attelage,

18. — Isidore quitta son attelage pour se mettre en prières,

19. — Pour se mettre en prières à genoux au bord du champ.

20. — Mais, ô merveille, voilà que du ciel descendent deux anges tout brillants.

21. — L'un tenait à la main l'instrument pour nettoyer la charue, et l'autre une verge flexible ;

22. — L'autre tenait une verge flexible pour conduire et faire marcher l'attelage.

23. — En voyant cette merveille, le maître connut la vérité.

24. — « Il n'est pas en état de grâce, dit-il, cet homme qui m'a dénoncé Isidore,

25. — C'est un homme méchant, envieux et plein de jalousie.

26. — Isidore fait bien son ouvrage. Nul serviteur n'est meilleur que lui.

27. — Isidore est aimé de Dieu, je voudrais toujours le garder. »

28. — Alors le maître rentra chez lui mécontent et indigné d'avoir été trompé.

29. — Isidore lui-même, vers midi, quitta les champs pour se rendre à la maison.

30. — Comme il était en route avec son attelage, son maître alla au-devant de lui.

31. — Du plus loin qu'il le vit, son maître se laissa tomber à genoux :

32. — « Isidore, mon serviteur, c'est de tout mon cœur que je vous demande pardon. »

33. — « Oui, mon bon maître, je vous pardonnerai ; je pardonnerai aussi à tous ceux qui parlent mal de moi. »

34. — Isidore, homme juste et pieux, vivait pur comme un ange.

35. — Souvent même par ses ferventes prières il opéra des prodiges.

36. — Au cœur de l'été, au moment de la plus forte chaleur, il étanchait la soif de son maître.

37. — En frappant trois coups sur la terre, il faisait jaillir une belle fontaine.

38. — Il faisait jaillir une belle fontaine, et son maître buvait son content.

39. — « Mon maître chéri, Dieu, écoutant ma prière, vous donne de l'eau en abondance ;

40. — Prenez un verre en argent et buvez, jusqu'à ce que votre soif soit étanchée. »

41. — Lorsque son maître avait étanché sa soif, la fontaine tarissait aussitôt.

42. — Où est située la chapelle de saint Isidore ? Dans une grande île, au milieu de la mer.

43. — Dans une île près de l'Espagne et bien loin de l'Allemagne,